

## La sinistre théorie derrière le «Q» de LGBTQ



[Source : epochtimes.fr]

Par Darlene McCormick Sanchez

La droite s'est focalisée sur le T de LGBTQ dans le cadre de la guerre culturelle en cours. Mais beaucoup ne savent pas que le Q de l'acronyme représente une théorie encore plus extrême qui défend la pédophilie, l'inceste et la bestialité, et prône une destruction complète des normes sexuelles traditionnelles.

Le Q, qui signifie « queer » (« bizarre, dévié »), est enraciné dans la théorie queer, une idéologie de la sexualité qui a commencé à gagner en popularité dans les années 1970. De nombreux philosophes influents et auteurs de cette théorie ont plaidé en faveur de la normalisation de la pédophilie et pire encore.

L'accent mis récemment par la droite sur l'idéologie transgenre a permis au mouvement queer de se développer tranquillement. Des organisations américaines telles que les syndicats d'enseignants et la Planned Parenthood Federation of America (Fédération de planning familial des États-Unis), ainsi que des organisations internationales telles que les Nations unies, plaident en faveur de l'éducation sexuelle des enfants dès l'âge de la maternelle.

Dans le même temps, les théoriciens queers adoptent l'idée que les lois sur le consentement sexuel devraient être supprimées pour tous les enfants, même les nourrissons.

Aux États-Unis, bien que l'idéologie du genre et le transgenrisme aient attiré le plus d'attention, la droite et la gauche ont tiré la sonnette d'alarme au sujet de la théorie queer, qui est pourtant passée inaperçue.

Le commentateur James Lindsay, auteur de *The Marxification of Education* (La marxisation de l'éducation), a déclaré à Epoch Times que la théorie queer avait détourné le mouvement des droits des homosexuels.

En réalité, cette théorie propose de perturber la politique sociale. Elle ne croit pas aux limites du comportement sexuel, y compris aux tabous tels que la pédophilie, l'inceste et toutes formes de bestialité.



Selon le commentateur James Lindsay, la théorie queer a deux objectifs : tout dissoudre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de définition de la normalité, et donner du pouvoir aux agresseurs.  
(Brendon Fallon/Epoch Times)

M. Lindsay considère Michel Foucault, philosophe postmoderne français qui a écrit *Histoire de la sexualité* en 1978, comme le père de la théorie queer.

Foucault, accusé d'avoir eu des relations sexuelles avec des garçons prépubères âgés de 8 ans dans un cimetière en Tunisie, a rejeté toutes les étiquettes et frontières sexuelles.

« Il est reconnu comme déviant qu'un adulte veuille avoir des relations sexuelles avec un enfant », a déclaré M. Lindsay. Mais les pédophiles considèrent plus que normal d'avoir des relations sexuelles avec des enfants. Pour les théoriciens queers, pour lesquels tout est permis, la pédophilie est donc plus qu'acceptable.

Derrick Jensen est conférencier et auteur de plus de 20 livres, principalement sur les questions environnementales. À un moment donné, cet habitant de la Californie se considérait comme un militant écologiste de la vieille école.

Aujourd'hui, la gauche le déteste parce qu'il a osé s'opposer à la théorie queer.

« La gauche nous a abandonnés, et c'est comme si j'étais politiquement sans abri », a-t-il déclaré à Epoch Times.

Selon M. Jensen, la théorie queer est influencée par le postmodernisme, qui

ne croit ni à la notion de vérité ni à celle de réalité.

De même, la théorie queer examine ce qui est normal et ce qui peut nuire ou favoriser. Selon lui, la réponse est simple : La normalité est oppressive.

« Tout ce qui est sexuel doit être acceptable », a-t-il affirmé, ajoutant qu'il s'agissait de tout type de fétichisme, voire de viol.

La théorie queer soutient que le viol d'un enfant n'est pas à l'origine du mal causé par les relations sexuelles entre adultes et enfants, mais qu'elle est causée par une société qui fait en sorte que l'enfant se sente coupable d'avoir des relations sexuelles, explique M. Jensen.

Comme d'autres, M. Jensen estime que Foucault, décédé en 1984, a embrassé la pédophilie.

Foucault a eu des relations sexuelles avec des garçons et « a plaidé pour l'abrogation des lois sur l'âge du consentement pour que ce dernier soit ramené à celui des enfants en bas âge », a déclaré M. Jensen.

Les contributeurs à la théorie queer tels que Foucault et Gayle Rubin, une autre fondatrice connue pour avoir développé des théories politiques sur le sexe et le genre, ont contribué à une idéologie qui rationaliserait le « fétichisme », a-t-il expliqué.

Allen Ginsberg, poète célèbre décédé en 1997, a incarné certaines des idées du mouvement avant que la théorie queer ne voie le jour, a ajouté M. Jensen.

Ginsberg était un partisan et un membre de la North American Man/Boy Love Association et a écrit un essai en 1994 pour défendre les relations sexuelles avec des enfants.

« Les garçons et les filles pubères n'ont pas besoin d'être protégés de vous et moi, grands et poilus. Ils s'habitueront à nos ébats (sic) dans deux jours, à condition que les adultes qui les contrôlent cessent de faire ces bruits hystériques qui font ressembler tout ce qui est sexy à un viol », a écrit Ginsberg.



Selon la théorie queer, le préjudice causé par le viol d'un enfant est dû à une société qui culpabilise l'enfant d'avoir des relations sexuelles, explique Derrick Jensen.

(Eva Hambach/AFP via Getty Images)

Certains détracteurs de la théorie queer estiment que ce n'est qu'une question de temps avant que la pédophilie ne devienne acceptable.

Ils évoquent des incidents tels que la « Drag March » (défilé des Drags) annuelle à New York, où les participants ont scandé : « Nous sommes là ! Nous sommes là ! Nous sommes des pédés ! Nous venons pour vos enfants ! »

L'année dernière, la maison de couture parisienne Balenciaga a été confrontée à des réactions négatives après avoir lancé une campagne publicitaire représentant des petites filles tenant des ours en peluche et portant des vêtements de bondage. L'une des publicités montrait des pages d'une décision de justice relative à la pornographie infantile. Balenciaga s'est par la suite excusé pour cette publicité, mais elle témoigne d'une tendance croissante.

Les partisans de la théorie queer y voient un outil politique pour lutter contre un système patriarcal et oppressif qui a contribué à marginaliser des personnes ayant des préférences sexuelles différentes de celles des hétérosexuels.

Dans un article de Yola Kipcak paru en 2019 sur Marxist.com, l'élément de lutte contre le système dans la théorie queer est considéré comme positif, mais comme s'appuyant trop sur la politisation identitaire pour déclencher

une véritable révolution socialiste.

L'article déplore que les capitalistes puissent « se présenter comme favorables aux LGBT (LGBT-friendly) et donner une image libérale et progressiste d'eux-mêmes. Des entreprises comme Apple ou Coca-Cola, qui exploitent des dizaines de milliers de personnes dans des conditions de travail épouvantables, soutiennent des campagnes LGBT dans leurs entreprises ou financent des trucks qui distribuent de l'alcool gratuit lors des défilés de la Marche des fiertés », écrit Mme Kipcak.

## Normaliser la pédophilie

Jaimee Michell, fondatrice de Gays Against Groomers, un groupe qui lutte contre l'utilisation de la culture gay pour sexualiser les enfants, a déclaré à Epoch Times que la théorie queer fait partie de l'idéologie du genre qui a fait son chemin dans les écoles, où les élèves sont incités à utiliser des pronoms pour effectuer une « transition sociale » tout en le gardant secret vis-à-vis des parents.

Mme Michell est convaincue que dans une seule direction.

« Je crois que l'objectif a toujours été de faire tomber ces barrières et de normaliser la pédophilie », a-t-elle déclaré. « Certains des premiers partisans de la théorie queer et de l'idéologie du genre étaient des pédophiles. »

Permettre aux mineurs de prendre des décisions sur la chirurgie transgenre qui changerait leur vie à jamais est un pas de plus vers le consentement des enfants à des relations sexuelles avec des adultes, a affirmé Mme Michell.

« Je pense que la pression exercée en faveur de la théorie queer dans la classe et l'idéologie du genre, en les endoctrinant avec des pronoms, des genres différents qui n'existent pas dans la réalité, est de les pousser à consentir et de normaliser leur consentement », a-t-elle indiqué.

## Des oppresseurs sexuels

Dans les milieux universitaires, la pression s'intensifie pour banaliser la pédophilie en la classant comme une orientation sexuelle différente, plutôt que comme un trouble mental.

L'expression « personne attirée par un mineur » a fait les gros titres après que la professeure transgenre Allyn Walker l'ait utilisée lors d'une discussion sur les pédophiles en novembre 2021.

Mme Walker, une femme qui a fait la transition pour vivre en tant qu'homme, parlait de son livre : *A Long Dark Shadow : Minor-Attracted People and Their Pursuit of Dignity* (Une longue ombre noire : les personnes attirées par les mineurs et leur quête de dignité).

Dans une interview accordée à la ProStasia Foundation, Mme Walker a déclaré qu'il était moins stigmatisant d'utiliser le terme « personne attirée par les mineurs » que le terme « pédophile » pour désigner les personnes « qui se retiennent d'agir pour satisfaire leur désir d'avoir des relations sexuelles avec des enfants ».

En mai, Leigh Fink, une législatrice démocrate transgenre du Minnesota, a réussi à faire supprimer une phrase clé d'une loi de l'État – un changement qui, selon les critiques, a ouvert la voie à la pédophilie comme orientation sexuelle.

La phrase supprimée de la loi sur les droits de l'homme du Minnesota stipulait que « l'orientation sexuelle n'inclut pas l'attachement physique ou sexuel d'un adulte à un enfant ».

Elisabeth Taylor est une professeure australienne titulaire d'un doctorat en histoire médiévale de Cambridge qui a été directrice de recherche pour le lobby chrétien australien. Elle étudie et écrit sur la théorie queer depuis 2016.

Comme d'autres, Mme Taylor a déclaré à Epoch Times que la théorie queer vise à détruire les normes.

Elle a tiré la sonnette d'alarme en Australie lorsque la théorie queer est apparue dans le cadre du programme « Safe Schools », tout comme l'idéologie du genre s'est infiltrée dans les écoles américaines.

Selon Mme Taylor, la théorie queer et l'idéologie du genre enseignent aux enfants que la sexualité est malléable et fluide.

Elle a expliqué que, selon la théorie queer, les hétérosexuels oppriment leur propre sexualité. Mais comme ils sont au pouvoir, ils sont les oppresseurs de ceux qui sont sexuellement diversifiés.



(À gauche) Jaimee Michell, fondatrice de Gays Against Groomers. (À droite) Elisabeth Taylor, professeur en Australie, étudie la théorie queer depuis

2016.

(Avec l'aimable autorisation de Jaimee Michell, avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Taylor)

## Échanger « la vérité contre un mensonge »

La théorie queer est en partie issue du mouvement féministe, a expliqué Mme Taylor. Les liens entre ces deux mouvements remontent à Mme Rubin, qui a écrit en 1984 l'essai *Thinking Sex* (Penser le sexe).

Dans cet essai, Mme Rubin explique comment les relations sexuelles avec des mineurs sont stigmatisées.

« Comme les communistes et les homosexuels dans les années 1950, les boylovers (pédophiles attirés par des garçons) sont tellement stigmatisés qu'il est difficile de trouver des défenseurs de leurs libertés civiles, sans parler de leur orientation érotique », écrit-elle.

Mme Rubin décrit un système hiérarchique de valeurs sexuelles qui place les couples hétérosexuels reproductifs mariés au sommet, suivis des hétérosexuels monogames non mariés, puis des couples gays et lesbiens stables et à long terme. Tout en bas de l'échelle, on trouve les transsexuels, les sadomasochistes et les pédophiles, a expliqué Mme Taylor.

« On peut se demander comment quelqu'un peut prôner la pédophilie comme un bien social positif », a-t-elle déclaré. « Il suffit d'échanger la vérité contre un mensonge à des points stratégiques. »

La théorie queer couvre les pédophiles, dit-elle, ajoutant que ses débuts remontent aux années 1940.

Elle cite Alfred Kinsey, un sexologue et zoologiste américain qui a fondé l'Institut de recherche sur le sexe à l'université de l'Indiana en 1947. Cet institut porte aujourd'hui le nom de Kinsey Institute for Research in Sex, Gender, and Reproduction (Institut Kinsey pour la recherche sur le sexe, le genre et la reproduction).

Kinsey, qui est décédé en 1956, considérait le sexe comme une fonction corporelle qui réagit à un stimulus, tout comme l'estomac réagit à la nourriture au cours d'un repas, a expliqué Mme Taylor.

Toute signification sociale ou psychologique attachée au sexe est, selon Kinsey, le produit de la culture, qui est ce que les chercheurs appellent aujourd'hui « socialement construite ».

« Kinsey s'est dit que si nous n'enfermons pas les gens en prison parce qu'ils ont des goûts exotiques en matière de nourriture, alors pourquoi devrions-nous enfermer les gens en prison parce qu'ils ont des préférences

sexuelles non conventionnelles ? » a-t-elle affirmé.

Selon Kinsey, les enfants sont des êtres sexuels dès la naissance, capables de réactions sexuelles.

L'histoire officielle de son étude inclut des contributions de pédophiles qui lui ont assuré que les enfants pouvaient avoir des expériences sexuelles agréables, a déclaré Mme Taylor.

Dans son livre de 1948 intitulé *Sexual Behavior in the Human Male* (*Comportement sexuel chez l'homme*), Kinsey décrit des « observateurs adultes pour 196 garçons préadolescents » pendant des rapports sexuels.

Selon le livre, les enfants, dont l'âge indiqué dans le dossier ne dépassait pas 5 ans, « gémissaient, sanglotaient ou poussaient des cris très violents, parfois accompagnés d'une abondance de larmes (surtout les plus enfants) ».

Un autre passage indique que les garçons « donner des coups à leur partenaire ». Cependant, ils « tiraient un plaisir certain de la situation ».



Les théoriciens queers défendent l'idée que les lois sur le consentement sexuel devraient être supprimées pour tous les enfants, même les nourrissons.  
(Samira Bouaou/Epoch Times)

Cette théorie accuse la société de stigmatiser le sexe sous toutes ses formes – les enfants ne se sentiraient pas traumatisés par des rapports sexuels avec des adultes si la société considérait que c'était acceptable, selon la théorie queer, a indiqué Mme Taylor.

Selon elle, les parents qui veulent protéger leurs jeunes enfants des prédateurs sexuels ou d'informations à caractère sexuel sont considérés comme « phobiques ».

« Cela crée une justification idéologique pour l'effondrement complet des frontières morales nécessaires pour protéger les personnes vulnérables de la prédation sexuelle qui cause des traumatismes », a-t-elle expliqué.

« Si vous ne pouvez pas dire qui est un homme et qui est une femme, alors vous ne pouvez pas faire la distinction entre les relations homosexuelles et hétérosexuelles, et dans la confusion des genres qui en résulte, les normes sont floues, et toute sexualité est déviante. »



(De gauche à droite) Michel Foucault, le père de la théorie queer. Allen Ginsberg, poète qui a été membre de la North American Man/Boy Love Association et a écrit un essai en 1994 pour défendre les relations sexuelles entre enfants. Alfred Kinsey, qui considérait le sexe comme une fonction corporelle qui réagit à un stimulus, tout comme l'estomac réagit à la nourriture au cours d'un repas, explique Elisabeth Taylor.  
(Domaine public, Express/Express/Getty Images, Hulton Archive/Getty Images)

## L'anarchie queer

M. Jensen prédit que cette période de l'histoire américaine relevant de la théorie queer sera considérée comme « démente », tout comme les lobotomies pratiquées au cours des dernières décennies sont vues aujourd'hui comme des barbaries.

Les générations futures se demanderont pourquoi la société a célébré l'ablation chirurgicale de parties saines du corps d'enfants, ruinant potentiellement leur sexualité et leur capacité à avoir des enfants, a-t-il déclaré.

« Je pense que c'est une atrocité absolue », a ajouté M. Jensen, ajoutant que la seule façon de vaincre cette idéologie est de s'exprimer et de refuser d'utiliser des termes tels que « soins affirmant le genre » ou les pronoms

préférés.

« Ma carrière a été détruite parce que j'ai défendu les femmes et que j'ai pris position sur cette question », a-t-il confié. « Mais ce que je sais, c'est qu'il est crucial pour certains d'entre nous de continuer à dire la vérité autant que possible. »

La théorie queer prône l'anarchie, où les règles et les normes n'existent pas, a-t-il affirmé.

En réalité, la théorie queer est une théorie politique d'extrême gauche liée au philosophe allemand Georg Hegel, qui a influencé Karl Marx, le co-auteur du *Manifeste du Parti communiste*, a indiqué M. Lindsay.



Elisabeth Taylor a déclaré que les enfants apprennent que la sexualité est malléable et fluide dans le cadre de la théorie queer et de l'idéologie du genre.

(John Fredricks/Epoch Times)

Cela va au-delà du sexe pour englober toute idée marginale, a-t-il dit. En matière de religion, la théorie queer embrasse le satanisme ; en matière d'image corporelle, elle soutient les Fat Studies (les corps gros) ; ou en matière de handicap, elle défend la Crip Theory, abréviation du mot « cripple », qui signifie handicap.

« Vous pouvez voir comment cette chose devient une sorte de monstre dévorant parce qu'il n'y a absolument aucun domaine où vous pouvez vous les arrêter », a déclaré M. Lindsay.

Selon lui, la théorie queer a deux objectifs : tout dissoudre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de définition de la normalité, et donner du pouvoir aux agresseurs.

« Si les théoriciens queers parvenaient à leurs fins, notre société serait totalement permissive selon leurs critères », a-t-il expliqué.

« Personne n'aurait le droit de définir ce qui est bien ou mal, sauf eux, comme par hasard. Ainsi, chaque individu deviendrait, vous savez, une norme en soi. »